

## Reportage.

# 24 heures à Saint-Etienne de Metz

## Chanoines, salariés et bénévoles œuvrent au rayonnement de la cathédrale, qui est à la fois un lieu patrimonial, touristique et spirituel.



Metz (Moselle)

De notre correspondante régionale

### — 7h30 La cathédrale s'éveille

Nuit noire en ce matin d'hiver. Alors que le ballet des camions de livraison fait sortir du sommeil le cœur de Metz, Stéphane Ulrich entre dans la cathédrale Saint-Étienne par une porte secondaire. Le sacristain a trente minutes pour préparer l'édifice à l'arrivée des premiers visiteurs. Déambuler dans ce vaisseau de pierre désert et dénué d'éclairage est saisissant. « Vous entendez le son étonnamment feutré qui règne à cette heure-ci ? » Avec une télé-

*Le sacristain a trente minutes pour préparer l'édifice à l'arrivée des premiers visiteurs.*

commande, Stéphane Ulrich allume les 23 grands lustres, vérifie que les 400 ampoules sont en état de marche, puis s'assure qu'il n'y a pas eu d'intrusion. Il est temps de rejoindre la sacristie pour préparer le matériel liturgique, transférer le Saint-Sacrement du tabernacle du rez-de-chaussée à celui de la crypte. Dans l'atelier dominant sur le bas-côté nord, il se saisit d'un sac-poubelle pour vider les centaines de bougies et lumignons usagés, placés au fond de la cathédrale, véritable lieu de dévotion à Notre-Dame-de-Bonsecours.

### — 8 heures Les portes s'ouvrent

Stéphane Ulrich ouvre le portail de la Vierge, celui utilisé au



La cathédrale est célèbre pour ses vitraux, notamment ceux de Chagall. Nicolas Leblanc/Item pour La Croix

quotidien, et la grille qui sépare l'édifice de la place de la mairie. Les premières fidèles sont déjà là. Yvonne, habitante du centre-ville, est bien en avance pour la messe. « J'en ai besoin tous les jours, c'est ma drogue à moi ! », s'amuse la pétillante octogénaire. Une autre ne tarde pas à s'installer comme très souvent dans l'axe du Christ en croix. « Je viens avant de partir travailler. C'est mieux que chez moi pour me concentrer. »

*« Les gens peu informés sur la vie de l'Église ont tendance à venir ici quand ils ont des questions. »*

À la sacristie du chapitre, six des huit chanoines se retrouvent avec bonne humeur. Tandis que les uns enfilent leur aube ou aident leur voisin à réajuster leur col, les autres glissent leurs marque-pages aux textes du jour. L'un demande qui fera le choryphée. Un bénévole vient chercher la custode, afin d'y placer les hosties qu'un des chanoines apportera dans la matinée à des malades.

### — 9 heures La messe commence

À la crypte, après vingt minutes de laudes – le seul office de laudes de la ville à avoir lieu tous les jours – commence la messe, devant une vingtaine d'habitues. La chapelle, aux stalles en bois finement gravées, n'est accessible que pour le culte, à la différence des autres pièces de la crypte. À la sortie, un couple ayant parcouru 30 km et visiblement sans attaches paroissiales cherche à connaître la marche à suivre pour se marier. « La cathédrale est une référence. Les gens peu informés sur la vie de l'Église ont tendance à venir ici quand ils ont des questions », souligne le chanoine Didier Schweitzer. Alors que le jour est désormais levé, les vitraux se révèlent avec merveille, chacun offrant comme une plongée dans l'histoire de l'art. À la sacristie, autour du rituel café du matin, quelques chanoines et le sacristain devisent sur la nouvelle cloche baptisée la veille, que les vi-

Suite page 28. ●●●

## Reportage/24 heures à la cathédrale de Metz

«Pour la cathédrale, le jubilé est l'opportunité d'être davantage un lieu de mission. »

Stéphane Ulrich transfère le Saint-Sacrement du tabernacle du rez-de-chaussée à celui de la crypte. Nicolas Leblanc/Item pour La Croix



Au pied de Notre-Dame-de-Bonsecours, un homme vient allumer une bougie. Nicolas Leblanc/Item pour La Croix



●●● Suite de page 27.

siteurs prennent plaisir à actionner, en attendant son installation. À la boutique, à la crypte et au trésor, les salariés accueillent leurs premiers visiteurs. Une famille découvre les expositions, l'une sur l'histoire de la cathédrale, l'autre sur les saints de Moselle.

### — 10 heures Calcul mental

Comme deux fois par mois, un livreur de la société mosellane Bach Frères, fabricant de bougies, traverse la cathédrale avec un diable pour déposer 60 cartons de lumignons et cierges. La cathédrale est son principal client. Les recettes permettent au conseil de fabrique (1) de payer une grande partie de ses 300 000 € de charges annuelles (quatre salariés, électricité, chauffage, hosties...).

De quoi offrir deux matinées de calcul mental hebdomadaires à Jean, Christian et Yves, trois bénévoles parmi la dizaine que compte le conseil de fabrique (d'autres assurent des menus travaux, de la surveillance, du ménage). Dans une salle de réunion attenante, ils comptent en bavardant pièces et billets, et préparent les sacs pour la banque.

Certains sont destinés à l'Œuvre de la cathédrale, qui gère la bou-

«Les adhérents de l'association viennent même d'Allemagne. Du fait de l'Annexion de 1871 à 1918, c'est aussi leur cathédrale.»

tique, le trésor, la crypte, et un service de visites guidées de dix salariés – dont plusieurs en contrat d'insertion –, ainsi que 20 bénévoles.

### — 11 heures Un trésor admiré

La directrice de l'Œuvre, Marie-Isabelle Soupart, assure ce jour-là la permanence au trésor, où l'on vient admirer crosses précieuses et anneau de saint Arnoul. «Je suis arrivée comme guide il y a trente ans et ne me suis jamais lassée. Quel joyau!» Un même amour de la pierre fédère les 600 adhérents de cette association, qui entretiennent leur intérêt par une gazette, des conférences, des concerts, des voyages... «Ils viennent même d'Allemagne. Du fait de l'Annexion de 1871 à 1918, c'est aussi leur cathé-

drale», raconte cette passionnée. «Après l'incendie qui avait dévasté la toiture en 1877, l'architecte allemand Paul Tornow a réharmonisé un grand nombre d'éléments en style néogothique», applaudit justement le père Loïc Bonisoli.

Curé de paroisse à Metz, il reste très attaché au lieu depuis qu'il y a passé plusieurs jeunes années comme guide. Il est aujourd'hui venu vérifier le bon état de la lampe du jubilé, une sculpture d'acier, cuivre, verre et pierre de trois mètres de haut qu'il a dessiné.

### — 12 heures Jeux de lumière

Mais la star de la cathédrale est bien Marc Chagall, auteur de plusieurs séries de vitraux au centre des attentions des touristes. Assis en silence dans le déambulatoire, un homme observe les jeux de lumière depuis le début de la matinée. C'est Jean-Baptiste Delorme, le conservateur du Musée national Marc-Chagall, à Nice, qui va coproduire une exposition à partir d'octobre avec le Centre Pompidou-Metz.

Depuis la minuscule boutique qu'elle tient plusieurs fois par semaine, où défilent chaque jour entre 30 et 300 acheteurs de capelets, médailles ou cartes pos-

### repères

Le jubilé des 800 ans

La cathédrale Saint-Étienne fête ses 800 ans en 2020. De style gothique et reconnaissable à sa pierre jaune de Jaumont, sa voûte est particulièrement élevée (42 m, la troisième la plus haute de France après les cathédrales de Beauvais et Amiens) et sa construction ajourée de vitraux (6 500 m<sup>2</sup>, la plus grande superficie de vitraux gothiques d'Europe).

Son jubilé est célébré cette année autant par la Ville et l'État que par le diocèse, avec un dense programme de manifestations. Côté religieux, un programme de journées de pèlerinage est proposé à toutes les paroisses du diocèse et d'ailleurs. Parmi les prochaines dates, une conférence à l'hôtel de ville le 31 janvier sur les siècles de construction de la cathédrale.

Rens.: metz.catholique.fr/annee-jubilare et 800-cathedrale.metz.fr

tales, Sylviane, salariée, avoue préférer d'autres vitraux contemporains: ceux de Roger Bissière, dans son champ de vision, ou ceux de Jacques Villon, dans la chapelle du Saint-Sacrement.

### — 13 heures Répétition d'orgue

Norbert Pétry, 73 ans, l'un des quatre organistes titulaires, est ravi que l'orgue, datant de 1970, lui permette de ne pas tourner le dos à la cathédrale. Comme deux à trois fois par semaine, il est venu travailler, bonnet vissé sur la tête,

et mains courantes à toute allure sur son clavier, en improvisant «en style allemand du Nord». «Jouer est une façon de prier à mon niveau, avec mes doutes», confie celui qui accompagne aussi la maîtrise de la cathédrale.

### — 14 heures Un lieu de mission

«Pour la cathédrale, le jubilé est l'opportunité d'être davantage un lieu de mission. Le parcours spirituel que nous avons conçu, disponible sur un présentoir au fond, est très prisé et l'urne à prières en- ●●●

Prochain dossier :  
Les vertus de l'ennui

Chaque année, 700 000 personnes visitent la cathédrale.

Nicolas Leblanc/Item pour La Croix



«...suite confiées aux religieuses contemplatives déborde», souligne le père Dominique Thiry, vicaire général du diocèse et chanoine «côtre» (recteur) depuis un mois et demi. Il n'en est pas curé, la cathédrale de Metz n'étant pas paroisse. Il ne s'y déroule donc jamais de baptêmes, mariages ou enterrements.

«Cela nous permet de proposer autre chose. Ici, les gens viennent à nous ! Ce lieu rassure et rassemble une grande diversité de personnes, y compris fragiles psychologiquement, qui y trouvent un refuge.» Valérie, 47 ans, y glane de quoi se payer quelques nuits d'hôtel une fois son RSA épuisé, et rentre de temps en temps s'y réchauffer et prier.

### 15 heures Travaux à prévoir

Arrive Guillaume Lefèvre, conservateur de la cathédrale et architecte des bâtiments de France, représentant l'État, propriétaire des lieux. À l'aube d'une nouvelle année, il fait le point, cahier des charges en main, sur les prochains travaux programmés.

«Nous allons reprendre la clôture maçonnée du chœur et installer un éclairage des trois chapelles du déambulatoire, qui sont très peu mises en valeur. Cela contribuera aussi à dissuader les auteurs des

### La cathédrale de Metz n'étant pas paroisse, il ne s'y déroule donc jamais de baptêmes, mariages ou enterrements.

graffitis», espère-t-il, avant de conduire, par un étroit escalier, sur une terrasse extérieure propice à la sensation de vertige : la couverture est en pierre, et il faut régulièrement reprendre les joints pour éviter les infiltrations.

«Tout cela est très coûteux et ne se voit pas !» Cette année, certains investissements seront bien visibles, comme la fin du nettoyage de la façade intérieure ouest, le dépoussiérage intérieur de toutes les parties basses de la cathédrale, ce qui pourrait atténuer son aspect sombre, la maquette en 3D, ou la nouvelle signalétique.

### 16 heures Des visiteurs éblouis

Comme toutes les fins d'après-midi, les visiteurs se font plus nombreux et plus bavards, se pho-

tographiant, proposant à leurs enfants de formuler un vœu en déposant un lumignon, se réchauffant sur les grilles du chauffage urbain soufflé depuis le sous-sol, ou cherchant sur leur smartphone des informations dans leur langue... «It's amazing», lance un Américain, pantois devant cet édifice si élané, ayant traversé les siècles sans destruction massive. Une famille musulmane habitant à une trentaine de kilomètres n'était jamais rentrée dans la cathédrale. «C'est trop beau», s'exaltent les enfants, tandis que le père leur montre «où les chrétiens prient, se confessent, où parle le prêtre».

### 17 heures Un point d'ancrage

Parmi les 700 000 visiteurs par an, nombreux sont ceux, éloignés de la pratique, qui y trouvent pourtant un point d'ancrage. Une dame en situation de précarité et récemment veuve vient déposer une bougie pour son mari, en «essayant de croire».

Une autre, gérante d'un magasin en ville, achète une croix pour sa fille de 19 ans afin qu'elle la glisse dans son portefeuille : «Il est très important qu'elle sache que je l'ai achetée ici. Nous, les Messins, sommes très attachés à notre cathédrale.»

### 18 heures Les portes se ferment

L'heure de pointe de la fréquentation coïncide avec celle de la fermeture. Patient, le sacristain fait tinter une clochette et demande calmement aux personnes encore présentes de se diriger vers la sortie. «Une minute», «juste une bougie», promettent les retardataires. Puis il entame un tour pour vérifier que personne ne restera enfermé, et commence le rituel inverse de celui du matin : extinction de quelques bougies qu'il rallumera le lendemain afin de garantir un feu continu, vérification de l'alarme du trésor, fermeture à clé de certaines portes...

À 18 h 30, voilà la cathédrale à nouveau prête à sommeiller... Mais dehors, dans la nuit, elle entame sa deuxième vie, celle de la lanterne du bon Dieu. Remarquablement mise en valeur par une mise en lumière intérieure et extérieure la nuit, la pierre de Jaumont devient or, et son toit de cuivre turquoise. Un bijou de couleurs dominant la ville et visible de très loin, comme une veilleuse.

Élise Descamps

(1) En Moselle et en Alsace, les conseils de fabrique sont chargés de l'administration et de la gestion des biens d'une paroisse.

## dis-moi en quoi tu crois

Par Agnès von Kirchbach  
Pasteure de l'Eglise protestante unie



## Une autre logique

«Je préfère Noël à Pâques. Célébrer la nouveauté de la vie, l'innocence, ça me va bien. Pâques, c'est triste. Toute cette méchanceté, cette violence... Même si après, il y a la résurrection.» Celui qui se confie ainsi n'est pas un enfant. Michel est un homme mûr, bien engagé dans sa paroisse.

Sa réflexion m'atteint. L'essentiel de la foi est en jeu. Est-il possible de confesser la Seigneurie du Christ en rappelant le curriculum vitae de Jésus comme on le fait pour les grands de ce monde ? Beaucoup de nos contemporains se retrouvent assez bien dans les enseignements de Jésus, son indépendance vis-à-vis des autorités, ses gestes d'accueil et de fraternité. Son exemple est stimulant. Mais de là à se laisser saisir par le bouleversement qui se révèle à Pâques ? «Tu sais, lui dis-je, les chrétiens font les choses à l'envers. Pour les disciples de Jésus, il y a d'abord le choc de la croix. La mise à mort de leur maître s'est faite au nom de Dieu. Mais la foi des disciples est bousculée par une expérience très particulière. Jésus se montre à eux, vivant, tout en restant porteur des marques de la mort. Dieu se manifeste en lui. Pâques est le point de départ des communautés chrétiennes. Elles se rappellent les mots des prophètes, elles proclament leur accomplissement. Au début, on célébrait uniquement Pâques. Noël est venu plus tard.» À la fin du culte, Michel revient. «Est-ce que Noël est comme une autre manière de vivre Pâques ?», demande-t-il. «J'ai entendu l'Évangile. La lumière est venue, mais le monde ne l'a pas saisie. Dieu est venu, mais les siens ne l'ont pas accueilli.» La liturgie a été efficace. Noël, c'est Dieu qui se pose dans un monde inhospitalier et s'y oppose à ce qui détruit la vie.